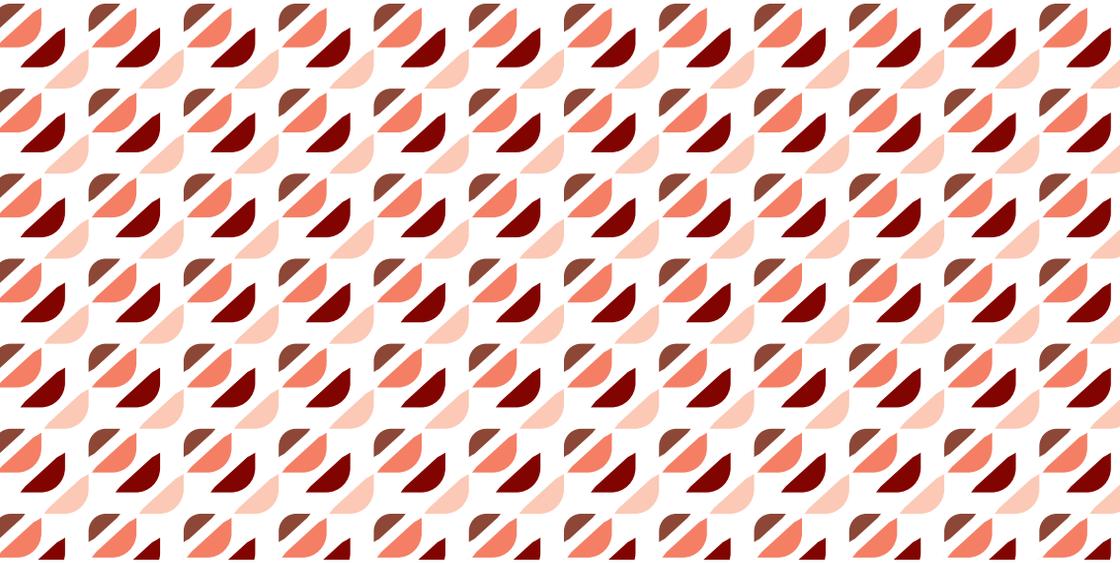


# Viêt-Nam en transitions

Sous la direction de  
Gilbert de Terssac  
Truong An Quoc  
et Michel Catlla



ENS ÉDITIONS



## COLLECTION DE L'ORIENT À L'OCCIDENT

dirigée par Laurence Roulleau-Berger

Cette collection se propose de penser la diversité et la complexité des sociétés asiatiques et leurs influences sur d'autres sociétés. Les sociétés contemporaines ne cessent de s'influencer mutuellement dans un contexte de mondialisation tout en vivant leurs propres mutations, leurs propres ruptures, conflits et fragmentations, qui, à leur tour, retentissent sur le reste du monde. Les sciences humaines et sociales sont inscrites aujourd'hui dans un processus de circulation des connaissances en sciences humaines et sociales qui produit des effets d'hybridation et de métissage entre l'Asie et les autres parties du monde. L'Asie ne peut plus être pensée comme une aire culturelle à partir de paradigmes élaborés dans les sciences humaines et sociales occidentales. S'impose alors le développement d'une réflexion interdisciplinaire à partir d'expériences de recherche internationales et nationales dans les sociétés asiatiques en dialogue avec d'autres contextes sociétaux.



DE L'ORIENT À L'OCCIDENT

---

# Viêt-Nam en transitions

Sous la direction de  
Gilbert de Terssac,  
Truong An Quoc,  
Michel Catlla

Préface de Daniel Weissberg

ENS ÉDITIONS

2014

*Éléments de catalogage avant publication*

Viêt-Nam en transitions / Sous la direction de Gilbert de Terssac, Truong An Quoc, Michel Catlla ; avec les contributions de Sophie Bernard, Nicolas Bricas, Michel Catlla, ... [et al.]  
Lyon : ENS Éditions, impr. 2014. - 1 vol. (298 p.) : ill. ; 23 cm. -  
(De l'Orient à l'Occident, ISSN en cours).  
ISBN 978-2-84788-526 -2 (br.) : 24 euros

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective sont interdites.

Graphisme de couverture : Joao Correia,  
unité Création graphique  
de l'École normale supérieure de Lyon.

© ENS ÉDITIONS, 2014

École normale supérieure de Lyon  
15 parvis René Descartes  
BP 7000  
69342 Lyon cedex 07

ISBN 978-2-84788-526-2

---

## Liste des auteurs

Daniel WEISSBERG

Professeur géographie, ancien directeur du bureau Asie-Pacifique de l'AUF  
LISST-CIEU CNRS Université Toulouse 2-Le Mirail

Gilbert de TERSAC

Directeur de recherche CNRS  
CERTOP CNRS Université Toulouse 2-Le Mirail

TRUONG An Quoc

Enseignant-chercheur  
Université de sciences sociales et humaines de Hanoi USSH

Michel CATLLA

Enseignant-chercheur  
CERTOP CNRS Université Toulouse 2-Le Mirail

Christophe GIRONDE

Enseignant-chercheur  
Institut de hautes études internationales et du développement de Genève IHEID

NGUYEN Duc Truyen

Enseignant-chercheur  
Académie des sciences sociales du Viêt-Nam, Hanoi VASS

Olivier TESSIER

Chercheur  
École française d'Extrême-Orient, Hanoi EFEO

NGUYEN Van Suu

Enseignant-chercheur  
Université de sciences sociales et humaines de Hanoi USSH

MAI Van Hai

Enseignant-chercheur  
Université de sciences sociales et humaines de Hanoi USSH

Muriel FIGUÉ

Chercheur  
Centre de coopération internationale en recherche agronomique  
pour le développement CIRAD

Nicolas BRICAS  
Chercheur  
Centre de coopération internationale en recherche agronomique  
pour le développement CIRAD

Paule MOUSTIER  
Chercheur  
Centre de coopération internationale en recherche agronomique  
pour le développement CIRAD

Sophie BERNARD  
Enseignant-chercheur  
IRISSO CNRS Université Paris-Dauphine

NGUYỄN Thi Thiêng  
Professeur démographie  
Institut d'études de la population et de la société IPSS, Université nationale  
d'économie de Hanoi

Patrick GUBRY  
Directeur de recherche  
Institut de recherche pour le développement IRD Université Paris 1

LÊ Thi Huong  
Chercheur  
Institut d'études pour le développement de Hô Chi Minh Ville HIDS

Mireille RAZAFINDRAKOTO  
Directrice de recherche  
Institut de recherche pour le développement IRD Université Paris-Dauphine

Jean-Pierre CLING  
Professeur économie  
Institut de recherche pour le développement IRD Université Paris 13

François ROUBAUD  
Directeur de recherche  
Institut de recherche pour le développement IRD Université Paris-Dauphine

Myriam de LOENZIEN  
Chargée de recherche  
Institut de recherche pour le développement IRD CEPED

LE Thi Quy  
Chercheur  
Centre d'études du genre et du développement, Hanoi

Alain HENRY  
Chercheur  
Agence française de développement AFD, Gestion et Société

## Préface

*Viêt-Nam en transitions*, le titre eût paru hasardeux voici seulement un quart de siècle avec le lancement en 1986 de la politique de Doi Moi, changement et renouveau. Car si le sixième congrès du Parti communiste vietnamien avait alors défini les objectifs et les axes d'une possible transformation accompagnant le « retour au monde » du pays, l'analyse de la transition, des transitions vietnamiennes, s'est heurtée dès le début à de nombreuses difficultés. D'une part, parce que l'on disserte en histoire immédiate, au rythme des règles imposées par l'État central vietnamien, alors que leur application suppose des processus d'adaptation dans les villes et provinces. D'autre part, la croissance économique appuyée sur le « socialisme de marché », l'ouverture aux investissements directs étrangers, l'exportation de produits primaires, a été en permanente confrontation aux marchés, aux aléas de la conjoncture financière internationale, à la concurrence régionale. Le Viêt-Nam est ainsi passé en une quinzaine d'années à peine de l'isolement de l'après-réunification aux interdépendances de la mondialisation économique, de « l'économie de subvention » comme disent avec humour les Vietnamiens aux logiques du marché. Le choc eût pu être violent pour la société vietnamienne, à certains égards, il l'a été. Les travaux du présent ouvrage, en croisant différentes approches issues des sciences sociales et humaines, donnent ainsi une vision pluridisciplinaire des transitions, de leurs multiples faces et facettes.

Penser la transition, en tant que « suite d'états de passage », c'est donc prendre acte de cette globalité et d'y inscrire les contraintes, les alternatives,

les initiatives, les contradictions et les réussites d'une transformation dont on connaît les déterminants initiaux, dont on est loin de maîtriser l'état à terme. Par ailleurs, si on l'inscrit dans son cadre régional de l'Asie du Sud-Est, la transition vietnamienne a-t-elle vocation à changer de caractéristiques et de rythmes, quand les sociétés de ses plus proches voisins, cambodgiens et laotiens, sont entrées à leur tour dans le processus d'intégration régionale impulsé par les économies de l'Asie du Nord-Est? Sans même qu'on puisse lui laisser entrevoir les chemins à suivre, le destin du Viêt-Nam n'est ni celui de l'extraversion thaïlandaise, ni celui de la «singapourisation» de la Malaisie. Ni exemple, ni contre-exemple, la transition chinoise montre que, sans l'équité sociale et territoriale, l'injonction au développement socio-économique ne répond pas aux attentes «du peuple tout entier».

Dans ce cadre, les défis majeurs auxquels est confronté le Viêt-Nam émergent sont bien connus : assurer la continuité de la croissance économique tout en menant les nécessaires réformes dans le domaine bancaire, l'investissement et la capitalisation des entreprises, offrir les systèmes de formation adaptés et les alternatives d'emploi à une population jeune et de plus en plus urbaine, permettre l'accès du plus grand nombre à la satisfaction des besoins alimentaires et non alimentaires dans un système de distribution commerciale en pleine mutation. Mais il faut aussi réussir la réforme de l'administration publique, en éradiquer les pesanteurs, trouver les bonnes procédures de la décentralisation.

Par ailleurs, le gouvernement vietnamien, par son ministère du Plan et de l'Investissement, a publié en 2004 un document intitulé «Viêt-Nam Agenda 21» présentant ses principales orientations stratégiques en matière de développement durable. Dix-neuf secteurs prioritaires ont ainsi été définis et les axes prioritaires reposent principalement sur la gestion de l'environnement et des ressources naturelles, avec cependant une prise en compte, nouvelle dans le pays, des paramètres généraux du développement socio-économique.

On en connaît les principales expressions. La double métropolisation renforcée, l'émergence de nouvelles relations villes-campagnes, l'intensification des productions agricoles majeures, la re-industrialisation basée sur les investissements directs étrangers et sur les «corridors» chers aux planificateurs territoriaux, la mise en tourisme des sites patrimoniaux et naturels ont été les principaux marqueurs de la transition territoriale. Comment les strates de la société vietnamienne ont-elles vécu, subi, impulsé les changements que chaque visiteur averti peut constater au fil des années? Comment se recomposent-elles au risque des échanges interprovinciaux, des

mobilités intra-urbaines, des nouveaux comportements engendrés par l'irruption massive des visiteurs étrangers, presque 7 millions en 2012.

On a caractérisé les choix initiaux, déjà renouvelés, du Doi Moi. Le marquage territorial reste fortement contrasté, comme si cohabitaient ou se superposaient plusieurs Viêt-Nam, celui des fronts pionniers caféiers des hauts-plateaux et celui des rizicultures deltaïques, celui des immenses zones industrielles du corridor méridional et celui des villages de métier du Tonkin, celui des gigantesques plates-formes balnéaires du tourisme de masse et celui des visiteurs du tourisme communautaire. En inventer et réinventer chaque jour les formes de la mise en œuvre et de la régulation, c'est déjà pour la société vietnamienne instruire la transition dans sa complexité, emprunter d'autres pratiques pour acter l'empreinte territoriale du processus. Le changement d'échelle apparaît ainsi être le facteur le plus significatif des transformations induites par la politique de Doi Moi. Ce constat prend toute son acuité à propos de l'urbanisation et de l'insertion progressive des deux capitales Hanoi et Hô Chi Minh Ville dans le réseau des villes asiatiques.

À l'échelle des deux agglomérations, la gestion des problèmes nés de la métropolisation et de l'étalement a conduit, au plan géographique, à une transformation des orientations planificatrices. Les territoires urbains se sont ouverts vers de nouveaux horizons extra-muros, hors de leurs limites fondatrices et des lieux symboliques de leur urbanité, mais ont aussi amené à de nouvelles densifications aux centres dont on décerne déjà les impacts sur le patrimoine architectural. À terme, une autre vision et une autre pratique de la ville en découlent.

Ici brièvement présentés, les identifiants des transitions au Viêt-Nam décrivent le contexte des coopérations franco vietnamiennes engagées depuis près de vingt ans. Les acteurs en ont été nombreux, les formes en ont été multiples. Qu'on nous permette de rappeler l'importance du programme « fleuve Rouge », mené conjointement par le Groupe de recherche et d'échanges technologiques (GRET) et l'Institut vietnamien des sciences agricoles ; plusieurs travaux présentés dans cet ouvrage en sont issus. En combinant recherches de terrain, formation et vulgarisation agricoles, animations de réseaux et d'organisation paysannes pour de meilleures maîtrises de la filière, en rapprochant expertise et paysannerie, les résultats acquis du programme « fleuve Rouge » ont certainement influencé les politiques et pratiques en milieu rural au nord du Viêt-Nam. D'autres contributions institutionnelles ont enrichi notre publication, celles de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) autour de l'analyse des dynamiques villes-campagnes, celles de l'École française d'Extrême-Orient

(EFEO) constamment présente sur le terrain, de l'Agence française de développement (AFD), à la fois contributeur actif et observateur attentif de la transition et du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD).

Engagées dans la coopération franco-vietnamienne depuis une quinzaine d'années, l'Université de Toulouse 2-Le Mirail et le CNRS ont soutenu les échanges de chercheurs et le travail de terrain avec les partenaires vietnamiens de l'enseignement supérieur et de la recherche, bénéficiant de l'appui de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), du Service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France, de la Région Midi-Pyrénées et de la Ville de Toulouse, ainsi que des organismes consulaires français soucieux de développer cette coopération comme la Chambre de commerce et d'industrie française au Viêt-Nam (CCIFV). Cette convergence des soutiens institutionnels entre 2006 et 2012, et l'engagement de nos collègues des universités de sciences sociales et humaines de Hanoi et de Hô Chi Minh Ville, de l'Académie des sciences sociales et humaines du Viêt-Nam ont permis de finaliser cette contribution francophone à la compréhension des transitions vietnamiennes : un bel exemple de coopération scientifique internationale.